



INFOS PRATIQUES

OUVERTURE ESPACE CHAUBET

Mai / juin / Septembre et jusqu'au 15 novembre :
les mercredis, samedis et dimanches de 14h à 18h.

Juillet et août :
du mercredi au dimanche de 14h à 18h.

OUVERTURE CIMETIÈRE

Le cimetière et les différents espaces extérieurs sont accessibles librement toute l'année.

VISITES GUIDÉES

Les bénévoles du Souvenir Français se tiennent à votre disposition pour vous accompagner dans la découverte du site aux horaires d'ouverture.

En dehors de ces horaires :
Possibilité d'accueillir des groupes et des classes uniquement sur rendez-vous pris auprès de l'Accueil Touristique du Lunévillois.

Coordonnées GPS

Latitude : **48.603953**
Longitude : **6.456272**

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE



Le site se situe à **VITRIMONT** Entre Vitrimont et **LUNÉVILLE**, sur la N4, prendre **DEUXVILLE** sur la D97 (Chemin de Friscati) et poursuivre sur 400 mètres.

CONTACTS

Accueil Touristique du Lunévillois
Château des Lumières de Lunéville
Tél. 03 83 74 06 55 ou 03 83 75 13 37
tourisme@cc-lunevillois.fr
www.lunevillois-tourisme.com

PARTENAIRES

C.C. du Lunévillois
11 avenue de la Libération
54300 Lunéville
Tél. 03 83 74 05 00
www.cc-lunevillois.fr

Souvenir Français de Meurthe-et-Moselle
BP 3905 - 54029 NANCY Cedex
www.souvenirfrancais54.blogspot.fr

UN PARTENARIAT QUI FONCTIONNE

Depuis 2003, année du lancement des travaux de réhabilitation de la Ferme du Mouton Noir, la Communauté de Communes du Lunévillois et le Souvenir Français de Lunéville travaillent main dans la main pour faire aboutir des projets dont l'objectif commun est le devoir de mémoire. Sensibiliser la jeune génération, leur faire découvrir l'Histoire de leur territoire autrement que par le biais de leurs manuels scolaires est un défi relevé à chaque saison. L'ambition et la force de ce partenariat sont d'ailleurs aujourd'hui récompensés car le Léomont ainsi que le Mouton Noir font partie des différents sites retenus pour être classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Création graphique - CCL
Impression - Imprimerie
Saint-Jacques de Lunéville



LA BATAILLE DE LORRAINE

LA VICTOIRE OUBLIÉE

Alliance et embrasement

Fin XIX^{ème}, l'Europe qui a réussi à asseoir sa domination sur la majeure partie du monde, est sujette à de vives tensions ainsi qu'à des rivalités économiques et coloniales. Pour faire face à un risque de guerre de plus en plus imminent, un vaste système d'alliances se met en place. En 1882, la Duplice Austro-Allemande devient la « Triple Alliance » avec l'entrée de l'Italie. Parallèlement, un accord Franco-Russe est signé en 1892, qui deviendra en 1907, avec l'entrée de l'Angleterre, « la Triple Entente ». Bientôt, les rivalités et tensions augmentent en intensité pour finalement aboutir à l'embrasement général de l'Europe le 28 juin 1914, après l'assassinat de l'Archiduc François Ferdinand et de son épouse. Deux morts qui, par le jeu des alliances, allaient être rejoint par quelque 9 millions d'autres.

Offensive...

Août 1914 : l'Allemagne déclare la guerre à la France. Son plan d'attaque est le plan Schlieffen réalisé par le Comte Alfred Von Schlieffen. Il préconise un front défensif en Prusse Orientale contre les Russes avec peu d'hommes et une attaque rapide avec la majorité des effectifs sur le front Français, dans le but de bloquer les attaques françaises pour reprendre la Lorraine. Ensuite, la violation de la neutralité belge, permettrait le débordement des armées françaises par le flanc gauche. Cette stratégie devait permettre aux troupes allemandes de

descendre au Nord par les plaines de Picardie et par l'Ouest par la route de Toul afin de prendre en tenaille Paris. Ainsi, il ne leur restait plus qu'à refouler les dernières troupes restantes vers le Jura et la Suisse : une telle victoire sur la France aurait ainsi permis de concentrer rapidement l'effort de guerre sur le front Russe.

Comme Schlieffen l'avait prévu dans son plan, les troupes françaises tentent une percée en Lorraine. La bataille commence le 14 août lorsque la 1^{ère} Armée du général Auguste Dubail fait marche sur Sarrebourg alors que la 11^{ème} Armée du général De Castelnau se dirige vers Morhange, où l'attendait les 6^{ème} et 7^{ème} Armées allemandes. La défaite française est cuisante. Fortes de cette victoire et persuadées que l'armée française est en déroute, les troupes allemandes vont tenter une percée par un point peu défendu : la Trouée de Charmes.

Contre-offensive...

Le 20 août, la contre-offensive allemande contraint le général De Castelnau à se retirer de Morhange pour occuper le Grand Couronné. Il s'agit d'une série de hauteurs à l'Est de Nancy, sur un arc Pont-à-Mousson, Champenoux, Dombasle et Lunéville. Sur le Pays Lunévillois, un front de défense s'organise de Rozelizeures à Mont-sur-Meurthe, traverse la forêt de Vitrimont, passe par le Léomont, Réméréville et Champenoux. Le général De Castelnau recevra l'ordre de tenir bon et de maintenir ses positions autant dans un but stratégique, que pour préserver le moral général des troupes. Lunéville tombe aux mains des Allemands le 22 août. La bataille fait rage pour la colline du Léomont. De nombreux villages sont incendiés pour éviter que s'y installent des foyers de résistance. Les obus pleuvent, aussi bien du côté allemand que français. L'artillerie bombarde chaque position et les soldats partent par vagues. Une fois les cartouches tirées, le combat se continue à la baïonnette.

Et Victoire !

A partir du 25 août, la contre-attaque française s'organise : les troupes bavaroises reculent peu à peu. Jusqu'au 10 septembre, ils lanceront encore de violentes attaques mais finiront par évacuer Lunéville qui sera libéré le 12.

A la fin de 1914, le front se stabilisera sur une ligne qui ne bougera pratiquement plus jusqu'en 1918. L'offensive allemande est ainsi brisée ici, en Lorraine. C'est la Victoire de Lorraine, la « Victoire Oubliée » ... Le front se déplace alors et remonte vers Verdun et la Somme. Commence alors la guerre des tranchées qui durera jusqu'en 1918.



SENTIER de MÉMOIRE

ENTRE COLLINE ET NÉCROPOLE



DÉCOUVERTE HISTOIRE & PATRIMOINE





Les figurines du Sentier de Mémoire ont été conçues et réalisées par les élèves de la section métallerie du

LYCÉE BOUTET DE MONVEL

Encadrés des professeurs O. Verdier, S. Petel, M. Ludmann et F. Allégrini, du proviseur J.-M. Berger et des bénévoles de l'Association du Souvenir Français de Lunéville



VITRAIL HOMMAGE À M^{LLE} WIBROTTE

Fruit du travail de Mme Allegrini, artiste, et de Monsieur, enseignant en structures métalliques, ce vitrail tout en symboles évoque les recherches de M^{lle} Wibrotte pour sortir les dépouilles des soldats de l'anonymat du charnier (au centre et en bas) et honorer leur sacrifice à travers la création de la nécropole (à gauche). En face, le profil d'une tête de soldat dont on ne voit que la silhouette pour souligner le drame de l'oubli dans la masse des victimes.

1 CARTE DE FRANCE

Après 1870, nombreux sont ceux qui fuient leurs départements annexés et s'installent à Lunéville, devenue ville frontalière et contribue ainsi à son essor. Le 3 août 1914, moins d'une heure avant la déclaration officielle de la guerre, Lunéville est bombardée par un avion allemand et vingt jours plus tard, la Grande Guerre fera son entrée en Lorraine, vers Gerbéviller et Rozelieures.



2 L'INVASION EN LORRAINE

Après la bataille de Morhange, les armées allemandes tentent de passer par la Trouée de Charmes, située entre les places fortes de Toul et d'Épinal. Arrêtées le 24 août à Rozelieures, elles sont refoulées vers Lunéville. Les combats de la bataille de Lorraine se déroulent entre le 22 août et le 12 septembre entre Lunéville et Champenoux. Les bavares, voulant s'emparer de Nancy protégée à l'Est par une série de hauteurs stratégiques appelées le Grand Couronné, placent environ 275 000 soldats face au 225 000 français.

4 LE SOLDAT FRANÇAIS

En août 1914, le militaire français est le plus souvent vêtu d'un uniforme hérité du second empire, composé d'une veste et d'une capote bleue, d'un pantalon garance (rouge) et d'un képi généralement rouge, de brodequins cloutés. Il est armé du fusil Lebel auquel il peut ajouter une baïonnette cruciforme. (La Rosalie). Le défaut de cette arme est son système de chargement beaucoup plus lent que celui du fusil allemand. Son équipement pèse environ 35 à 40 kg.

5 LE SOLDAT ALLEMAND

Habillé d'un uniforme plus pratique et discret « vert de gris », il porte un casque en cuir dit « à pointe » emblématique de l'infanterie allemande. Chaussés de bottes en cuir, il est armé du fusil Mauser au chargement très rapide et également d'une baïonnette. Comme son adversaire, il porte un sac à dos pour les objets nécessaires au quotidien ainsi que gamelle, quart et autres outils portatifs.

3 LA BATAILLE DE LUNÉVILLE

Située à l'ouest de Vitrimont, la colline du Léomont fera partie de la bataille du Grand Couronné et sera le théâtre de violents combats considérés parmi les plus sanglants de ce premier conflit mondial. Les pertes des deux côtés seront inimaginables : plus de 4000 soldats français y perdront la vie. Lunéville sera libérée le 12 septembre 1914. Ce sera la première victoire française de ce conflit. Quelques mois plus tard, le front se stabilisera à hauteur de la forêt de Parroy, sur une ligne qui ne bougera pratiquement plus jusqu'au 11 novembre 1918.

6 A L'ASSAUT !

Les soldats français monteront plusieurs fois à l'assaut de cette colline. Imaginez ces vagues d'assaut successives, progressant par bonds dans les moissons encore debout, et allant se heurter aux mitrailleuses ennemies qui en assuraient la défense. L'un de ces hommes, rescapé de ces assauts, écrira dans son journal : « il nous fallait garder la tête appuyée sur le sol sous peine d'être cloué à terre par une balle dans la tête ». Pourtant, ils avanceront et remporteront la victoire...

7 COLONEL COURTOT DE CISSEY

Galvanisant ses hommes par sa présence au combat et partageant sur le terrain tous les événements, le colonel Courtot de Cissey sera tué par un éclat d'obus le 1er septembre 1914 à la ferme des Quatre vents. Un cénotaphe est élevé à Friscati - Mouton Noir à sa mémoire.

8 FEMME ET ENFANT

Après la mobilisation des hommes, la réquisition d'une grande partie des chevaux, qui allait rester au foyer et avec quels moyens pour subsister ? Qui remplirait les tâches de tous ceux que la guerre avait éloignés de leur famille et de leurs tâches professionnelles ? Ce conflit allait contribuer à l'émancipation de la femme et amener un profond changement dans la société.

9 CANON DE 75MM

Au canon de 75 mm, les troupes françaises se virent opposer par l'ennemi, un grand nombre de canons de calibre supérieur. Le ministère de la guerre n'avait-il pas déclaré « ce qui fait la force de notre Armée, c'est la légèreté de ses canons » ? L'issue de la bataille de Lorraine lui donna raison, car la victoire remportée lors des combats de la Trouée de Charmes fut due en grande partie à l'efficacité et la mobilité de notre artillerie.

10 EXPLOSION D'UN OBUS

Troué, labouré, haché, creusé, bouleversé ... le terrain est loin de faciliter la progression avec 35 kilos sur le dos, tout en allant au devant d'un ennemi dont on connaissait également la hargne...

11 MADEMOISELLE WIBROTTE

Après les combats, de nombreux morts sont restés sans sépulture sur ces terrains. Des personnes dévouées dont Mademoiselle Wibrotte, une institutrice de Blamont réfugiée à Lunéville, entreprennent de leur donner une sépulture dès que l'arrêt des combats le permit. Par la volonté de cette femme qui acheta la ferme du Mouton - Noir et les terrains attenants, un premier cimetière vit le jour. Par la suite, il devint la Nécropole Nationale de Friscati / Mouton Noir.

12 LE COQ ET L'AIGLE

La Lorraine a connu de multiples invasions. Envahie, meurtrie, elle a, au fil des siècles, payé un lourd tribut pour garder son indépendance ou rester française. C'est à tous ceux qui reposent en cette terre Lorraine, particulièrement à ceux qui ont donné leur vie lors des deux derniers conflits mondiaux, que nous devons de vivre maintenant en paix, en liberté et en démocratie.

13 SOMMET DU LÉOMONT

Regardez les cratères laissés dans la terre par les obus et encore visibles 100 ans après. Imaginez le bruit de la mitraille, de l'éclatement des obus, la fureur des combats. Imaginez aussi les souffrances des populations civiles prises dans ce tourbillon de flammes, de bruit, de feu et de mort. Ici sur ce sommet maintes fois perdu et reconquis, pensez à l'héroïsme de ces jeunes gens qui ont combattu pour notre liberté. Ce ne sont pas des inconnus, « ce sont nos frères » !